



Le Mot du Président

Procès verbal de la réunion de l'Assemblée familiale de La Maison Biolley le 11 septembre 2006.

Cette réunion, qui s'est tenue chez Claire et Maurice à Bierbeek, rassemblait une 60aine de personnes adultes ou adolescents et, comme il est de tradition, a commencé par une messe célébrée par le Révérend Père Alban Massy.

Le Président a ensuite pris la parole pour d'abord proposer à l'Assemblée le nom de François de Biolley (fils aîné d'Etienne, décédé le 11 avril 2006) pour remplacer ce dernier en tant que Administrateur représentant sa branche. Nomination votée à l'unanimité et acceptée par François.

Un rappel "actualisé" des objectifs de notre Association a ensuite été fait, à savoir :

- a) la fidélité aux grands principes de la religion catholique : si celle-ci est de tradition dans notre famille elle ne doit pas être oubliée, surtout maintenant que tant de politiciens font tout ce qu'ils peuvent pour saper les vertus chrétiennes de notre civilisation en votant l'avortement, l'euthanasie, les mariages entre personnes du même sexe, la suppression de tout ce qui pourrait rappeler la religion, tel que les crucifix dans les palais de justice etc.
- b) la fidélité à la Monarchie (passée, présente et future) qui apparaît aujourd'hui comme la dernière garantie d'une Belgique UNIE, notre patrie pour laquelle de nombreux membres de notre famille ont donné leur vie.
- c) L'entraide entre les membres que ce soit par une assistance financière ou le développement de toute autre forme de rapprochement (principalement entre les jeune)

Pour parler ensuite des faits ou contacts eus récemment, je suis heureux de vous signaler :

- a) avoir reçu récemment une copie manuscrite **d'une lettre de condoléances** que notre Roi

Léopold Ier envoyait à Raymond de Biolley, qui est surtout intéressant par ses termes qui témoignent de l'estime Royale pour notre ancêtre.

- b) Arnaud nous a fait parvenir une invitation de la **RTBF** à parler de Marie-Anne de Biolley dans le cadre de leur émission "nos aïeux ces héros". L'interview diffusée sur leurs ondes au mois août leur a apparemment plu et ils me demandent maintenant de passer à la télévision.
- c) **La rénovation de l'Hôtel Biolley** : des contacts eus tant avec le Bourgmestre de Verviers, qu'avec l'Administrateur général de l'Institut du Patrimoine Wallon et l'expert en charge des travaux ils ressort que les travaux se poursuivent. L'intention est de faire de l'Hôtel le "MUSEE BIOLLEY" qui deviendrait le joyau du Patrimoine Wallon à Verviers.
- d) **Journal familial de la famille** : la publication et les envois de ce journal, dont notre parent Eric assume si bien le contrôle, ne peut plus continuer à se faire sans une légère contribution annuelle (de 5 à 10 €) demandée à ceux qui tiennent à le recevoir encore matériellement. Par contre, ceux qui accepteraient de la recevoir par e-mail A TITRE GRACIEUX doivent donner cette adresse à Eric et le recevront ainsi pour autant qu'ils soient membres et en règle de cotisation. Précisons que ce journal ne doit pas être remis à des tiers.
- e) des renseignements sur la trésorerie ainsi que sur les cotisation 2007 à payer (cfr encart) ont été fournis.

Pleinement conscient qu'il appartient aux Anciens de raviver la flamme du souvenir et aux Jeunes de la faire briller, votre Conseil d'Administration espère en 2007 pouvoir réaliser vos et nos souhaits en ce sens.

Au nom de celui-ci et de moi-même en particulier, je vous souhaite une sainte fête de Noël et pour 2007 joie, bonheur et succès.

Christian de Biolley

Qui est Qui ?

Gauthier de Biolley

Cela faisait longtemps que je souhaitais rencontrer un descendant du charismatique Dominique de Biolley et en voyant Gauthier entrer chez moi, j'ai été saisi par sa forte ressemblance : même profil physique, même délicatesse à aborder les personnes, discrétion et distinction toute Biolley.



Né le 20 février 1961 il a étudié à St Hubert et fait une poésie et rhéto à Maredsous et décroche une candidature en droit suivie d'une licence en économie à l'UCL.

Ma femme et mes enfants, Kalou, Maximilien, Henry et Madeleine, sont pour moi le plus important, et source de bonheur et d'équilibre permanents. Kalou et moi nous nous connaissons depuis près de 23 ans et nous nous sommes mariés le 30 mai 1987. Kalou m'a donc rejoint à Londres, où elle a aussitôt trouver à travailler dans un magasin de vente de vêtements de mode dans Mayfair – forte de son expérience chez Armani à Bruxelles. Trois ans plus tard, le passage de la Manche et l'installation à Paris ont presque coïncidé avec l'arrivée de Max, né en novembre 1989 ; Henry est né, lui, en janvier 1992, 10 mois avant notre départ pour la Bretagne. Nous avons passé dans le Morbihan, 3 merveilleuses années couronnées par la naissance de Madeleine en avril 1994. Temps hélas de reprendre la route, et de nous installer à Vaucresson, entre Paris et Versailles. Un endroit fantastique, si proche de la vie des jolies banlieues de Bruxelles, mais en même temps si proche de Paris ! Là aussi, des années fabuleuses, des amis chers et encore proches.

En 1997 Gauthier rejoint la Compagnie Générale des Eaux puis le groupe Vivendi Universal à Paris comme vice-président où il réussit de difficiles transactions aux Etats-Unis, Brésil, Thaïlande et Australie. Gauthier se dote ainsi d'une expérience suivie d'une réputation de fin négociateur international.

Le retour en Belgique date de 2000, avec mon recrutement par Interbrew. Ma première mission fut l'acquisition de la brasserie Beck's. Nous avons ensuite racheté des brasseries à Hanovre et, surtout, Spaten à Munich, acquise après des négociations menées pour un bonne partie sur les rives d'un petit lac bavarois où le propriétaire de la brasserie Spaten nous avait invités à le rejoindre avec nos avocats pour chercher un peu de fraîcheur... Souvenirs inoubliables !

Les affaires en Asie ne sont pas plus difficiles qu'en Occident, elles sont différentes. Pour mener à bien une discussion, en Chine, Gauthier met les formes et respecte les conventions. Il est d'usage, en Asie, de n'aborder les vraies négociations qu'après avoir fait connaissance c'est-à-dire, avoir assisté à plusieurs réunions où l'on porte de nombreux toasts. Durant ces réunions préliminaires on parle de tout : famille éducation, économie générale, s'intéresser plus aux personnes qu'aux affaires, etc. Le chinois est très intuitif et une fois qu'il a compris les motivations, les négociations peuvent commencer.

Mes trois enfants, nés en France, sont ravis de découvrir ce qu'ils ont toujours, intuitivement, considéré comme leur pays, mais sont au début un peu désorientés de réaliser qu'il ne sera plus uniquement un lieu de vacances, mais également de scolarité..... Les garçons étudient aujourd'hui à Saint Michel (où mon père a fait toutes ses études), Madeleine est à Saint André en programme d'immersion.

Début 2006, je crée Eiger Ventures, une « boutique » de conseil en croissance externe active auprès de clients belges et allemands. J'accompagne pour le moment un client allemand dans l'acquisition d'une société en Chine où je peux donc plus souvent revoir ma sœur, Jehanne, son mari et ses deux adorables enfants, qui vivent à Beijing. Nous adorons nous retrouver tous les cinq pendant deux semaines, chaque été à l'Ile de Ré.

Bon vent et bonnes affaires, Gauthier. Heureusement que l'univers est vaste et que l'imagination humaine est sans limites. Edb

Une page d'histoire

Voyage en France de Raymond Biolley

J'ai « exhumé » des archives de mon père un petit carnet cartonné intitulé « Mon voyage en France en 1808 et 1809 » dont l'auteur est notre aïeul Raymond Biolley, alors âgé de 18 ans.

Ce carnet contient le récit chronologique du voyage en diligence qu'il entreprit au départ de Verviers le 6 novembre 1808, et qui le mena à Marseille le 22 janvier 1809.

La traversée de la France d'alors devait permettre à Raymond de s'informer auprès d'industriels du textile (au sens large) à propos de l'usage de machines et de procédés de traitement de la laine, et auprès d'éleveurs de moutons – de race Mérinos, réputée pour la qualité de sa laine.

Ce voyage semble avoir été minutieusement préparé : lettres de recommandation, étapes, rien n'est laissé au hasard.

Les journées de notre aïeul sont donc bien remplies par des visites de travail, mais aussi par le tourisme – son esprit est visiblement observateur et curieux. Ses soirées sont également bien prises : faire de la musique (jouait-il d'un instrument, et lequel ?) ou « faire société », quand le théâtre n'est pas au rendez-vous.

Sa fine écriture est parfois difficile à décrypter, d'autant plus que certaines lettres sont d'un autre graphisme et que certains mots sont curieusement abrégés.

Quant au style épistolaire, il est concis et peu emballant. Toutefois, à l'une ou l'autre occasion, Raymond s'abandonne à sa plume, comme vous allez le constater dans les 3 épisodes qui suivent.

Le 8 janvier 1809 : « Nous partîmes à 4 h (du matin). Nous passâmes par Pont d'Ain. Nous craignons de passer la montagne de Cerdon, mais ce n'était pas le plus difficile, la peine nous attendait bien au-delà...

Après cette ville (Maillac Nantua) la nuit close, par un vent impétueux et une pluie continuelle nous nous trouvâmes arrêtés dans des ornières de glace de 2 pieds (+/- 75 cms !). Nous nous en tirâmes, mais pour nous trouver à 3 doigts d'un abîme épouvantable où nous aurions périés si Mr Jombart (son compagnon de route) n'était sauté de la voiture et n'eut retenu la roue de son mieux, ce qu'il ne fit pas sans danger puisqu'il fut renversé et que la voiture, en reculant, allait

lui passer sur le corps. Ne pouvant garder les bougies allumées en dehors, il fallut, pendant que mon compagnon de voyage et le postillon travaillaient à nous sortir du danger, me sacrifier pour le bien commun en restant dans notre chaise, au risque de sauter le pas (c'est-à-dire de plonger dans le précipice ...) pour tenir une bougie allumée et éclairer notre infortune ...

Il continuait à faire un temps affreux et c'est au bruit des torrents et des vents que nous arrivâmes à 11 h du soir à Bellegarde. »

Raymond et ses compagnons se firent ouvrir la poste et après un repas frugal (des œufs et du vin comme du verjus ...) ils passèrent une courte nuit dans le fournil « au bruit des Aquilons qui soufflaient à nos oreilles par les libres ouvertures qu'il y avait de tous côtés dans le toit ».

Le 12 janvier, notre voyageur est à Genève. Il se prépare à quelques visites de travail, mais aussi à d'agréables distractions : « J'allai après dîner faire de la musique chez Mme Bellamy. J'y retournai à 8 heures (du soir) prendre Mr Martinet aller avec lui à un bal chez Mme Boissier de Valeyre. Ce bal fut très brillant. J'y vis Mme de Staël et son fils.

Je n'ai pas besoin de tracer le portrait de Mme de Staël, pour me le rappeler. L'on n'a qu'à se figurer la femme la plus grosse et la plus laide qui existe, et c'est elle. » ...

A la date du 22 janvier, Raymond écrit « Un des plus beaux moments de mon voyage est mon arrivée à Marseille ...

Cette douce température dans une saison partout ailleurs rigoureuse, ce beau ciel, la vue de la mer qui se présente à moi pour la première fois, tous ces objets faisaient naître dans mon esprit une foule d'idées délicieuses.

Transporté à ce qu'il me semblait dans un autre hémisphère, je n'avais pas assez de mes yeux pour embrasser cette multitude d'objets, pas assez de la parole pour exprimer ce que je ressentais ... »

C'est par ces envolées lyriques que se termine la relation de ce voyage de près de 3 mois.

L'envie me prend alors de vous poser quelques questions :

-Qu'a fait notre intrépide voyageur à Marseille?

- Quand et comment est-il rentré à Verviers ?

- A-t-il consigné par écrit ce voyage de retour ?

Personnellement, je l'ignore, mais vos archives ont peut-être la clé de ces énigmes !

Michel de Biolley

Vie de famille

Naissance

Le Vicomte et la Vicomtesse Luc de Biolley partagent avec Catalina, Antoine, Alexandre et Jean la très grande joie de vous faire part de la naissance d'**Emilie**, le 10 mai 2006 à Den Haag.

Mariages

Igor Lunden-de Biolley, fils adoptif et fils du Vicomte et de la Vicomtesse René de Biolley et Mademoiselle Aude de la Roche, fille de Monsieur et Madame Serge de la Roch, le 26 août 2006.

Olivier de Biolley, fils du Vicomte Joël de Biolley et de Sabine Gourlez de La Motte - Vincent t'Serstevens avec Mademoiselle Marie (?) Senioutovitch-Berejny, fille de Monsieur et Madame Georges Senioutovitch-Berejny, le 2 septembre 2006.

Stéphanie de Biolley, fille du Vicomte et de la Vicomtesse Didier de Biolley avec Monsieur Gaëtan Regout, fils de Monsieur et Madame Jean-Marc Regout, le 14 octobre 2006